FAMPITAHA
FAMPITA
FAMPITÀNA

DANSE

SOA RATSIFANDRIHANA

SAISON 25-26

Relations presse :

Sandrine Julien
04 72 39 74 78
06 65 69 70 53
s.julien@theatrelarenaissance.com

Informations pratiques

Grande salle
Durée 1h20

Jeudi 5 février 19h

Spectacle présenté en partenariat avec

MAO Maison de la danse Lyon

Repas d'after jeudi 5/02
À l'issue de la représentation

Rouge Cratère
Pièce radiophonique en libre écoute sur le site du Théâtre.

Distribution

Conception **Soa Ratsifandrihana**
Chorégraphie **Audrey Merilus, Stanley Ollivier, Soa Ratsifandrihana**
Musique **Joël Rabesolo**
Dramaturgie **Lily Brieu Nguyen**
Collaboration artistique **Jérémie Polin Razanaparany aka Raza, Amelia Ewu, Thi Mai Nguyen**
Texte **Sékou Séméga**
Regard extérieur **Prisca Ratovonasy, Maria Dogahe**
Lumières **Marie-Christine Soma**
Son **Chloé Despax, Guilhem Angot**
Costumes **Harilay Rabenjamina**
Vidéo **Valérianne Poidevin, Antoine Chambre**

Avec **Audrey Merilus, Stanley Ollivier, Soa Ratsifandrihana** danse **Joël Rabesolo** musique

Production : AMA. Production déléguée : ama brussels, Théâtre Varia – Bruxelles. Coproduction : Kaaitheater – Bruxelles, Kunstenfestivaldesarts – Bruxelles, Théâtre Varia – Bruxelles, Charleroi danse, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, ICI – Centre chorégraphique national Montpellier, Centre chorégraphique national d'Orléans, Le Gymnase – CDCN Roubaix, La Place de la Danse – CDCN Toulouse, Fonds Yavarhoussen, Tanz im August – Berlin, HAU Hebbel am Ufer – Berlin, Fonds Transfabrik, La Coop – Bruxelles, Shelter Prod, A-CDCN. Soutien : Dance Reflections by Van Cleef & Aprels.

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS

PRÉSENTATION

Fampitaha, fampita, fampitàna, signifie la comparaison, la transmission, la rivalité en malgache. Sur le plateau, quatre corps se défient, se choisissent et se purgent (des strates) de violences qui les composent.
Deuxième chapitre d'un diptyque commencé avec sa création radiophonique *Rouge Cratère*, la chorégraphe Soa Ratsifandrihana cherche un vocabulaire entre les corps et l'histoire pour comprendre ce qui les lie et ce qui les singularise. Soa Ratsifandrihana s'entoure du guitariste Joël Rabesolo et des performeurs et performeuses Audrey Merilus et Stanley Ollivier pour construire une altérité nouvelle où les corps sortent de leur mutisme en s'offrant la possibilité du langage.
Fampitaha, Fampita, Fampitàna se présente comme une ligne de dialogue retrouvée entre les enfants des diasporas et leurs lieux d'origine. Un récit pluriel où vibre l'éclatement de ces vécus au même titre que leur réappropriation.
S'écrit devant nous, l'histoire de corps qui n'auraient jamais quitté leurs îles, et qui, ensemble, façonnent une parade à l'exil.

© Harilay Rabenjamina

BIOGRAPHIES

SOA RATSIFANDRIHANA
Chorégraphie, danse

Soa Ratsifandrihana est danseuse, chorégraphe et autrice franco-malgache, basée à Bruxelles. Après des études au Conservatoire national supérieur de Musique et danse de Paris et une incursion en Biologie et Géologie à Paris 6, Soa Ratsifandrihana travaille avec James Thierrée, Salia Sanou et Anne Teresa de Keersmaeker.
En 2021, elle présente son premier solo *g r oo v e* à Bruxelles, un spectacle qui rayonne à travers l'Europe et au-delà, jusqu'au Japon, au Canada et à Madagascar. En 2024, elle propose un diptyque avec une création radiophonique *Rouge cratère* - primée au Paris podcast festival et le spectacle *Fampitaha, fampita, fampitàna*, où elle continue d'explorer la rencontre entre récits, chorégraphie et musique, pour nous rappeler que nos corps, au même titre que nos paroles, sont porteurs d'histoires.

AUDREY MERILUS
Danse

Audrey Merilus se forme au Conservatoire Régional de Paris (CRR), au Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Lyon (CNSMDL), puis à P.A.R.T.S.
Dès 2018, elle rejoint le Centre chorégraphique national d'Orléans (CCNO) de Maud Le Pladec pour une reprise de rôle de la pièce *27 Perspectives*. Audrey Merilus travaille ensuite avec Michiel Vandevelde pour la production *The Goldberg Variations* puis *Dances of death (Disagree)*. Elle participe à la création *Somnia (Rosas-TgStan)*, avec Anne Teresa De Keersmaeker et Jolente De Keersmaeker dans le cadre du KunstenfestivaldesArts 2019. En 2020, Audrey Merilus rejoint la compagnie Rosas pour la reprise de *Drumming*. Elle travaille avec Maud Le Pladec et Kevin Gohou alias Jr Maddripp pour la création d'un solo/tryptique en collaboration avec Chloé Thevenin et Christelle Kocher, dont la première a lieu en 2022 à l'occasion du Festival d'Avignon.
Depuis 2021, elle collabore étroitement avec l'artiste autrichienne Florentina Holzinger à l'occasion de la création *A Divine Comedy,* ainsi que pour le Wiener Festwochen, et pour*DISAPPEARING BERLIN: Etudes for Disappearing* (2022) en partenariat avec le Schinkel Pavillon, puis *Etude for Extinction* (2023). Plus récemment Audrey Merilus étend sa pratique au travers de la curation : dans le cadre de la dixième édition des Radiant Nights, elle invite plusieurs artistes de son choix à partager leurs travaux au cours de deux soirées articulées autour de travaux de performance, littéraires, d'arts visuels, textiles et d'une œuvre sonore.
Elle commence une collaboration avec Soa Ratsifandrihana qui regroupe également Stanley Ollivier et Joel Rabesolo au plateau.
Audrey Merilus rejoint Stanley Ollivier pour sa création *Spine of Desire: Wounds without tears, out of one skin in diamonds and shit,* travail autour duquel elle entretient un dialogue étroit avec l'artiste dans un rôle d'assistante. En 2023, elle collabore avec Nemo Flouret & Ictus, pour une création chorégraphique pour le défilé Issey Miyake SS24 dans le cadre de la Fashion week de Paris. En 2025, elle collabore également avec l'artiste Mette Ingvartsen.

STANLEY OLLIVIER
Danse

Stanley Ollivier est un danseur, interprète, chorégraphe vivant à Paris. Issu d'une formation gymnique, il décide de changer de voie par besoin de créativité, et part étudier la danse et la comédie musicale à l'Académie Internationale de Danse de Paris (AID). Il poursuit ses études en danse contemporaine au Conservatoire national supérieur de Musique et Danse de Paris, et à P.A.R.T.S. où il a obtenu son master en arts en danse. Il travaille autour des questionnements sur la place de l'amusement dans la danse contemporaine, le déplacement de contexte, l'identité, l'humour, l'absurdité et la versatilité.
Il collabore avec différents supports de résidence, productions et artistes internationaux tels que : Kamel Ouali, Tatiana Seguin, François Rousseau, Lasseindra Ninja, Iván Pérez & The Heidelberg Dance Theater, Luis Ramirez Muñoz, Pippin, Morgan Productions, Disney Channel, Lila&John, Nina Muñoz, Collective LA 360/Sarah Deppe, Timothe Chams Yadollah, Cie Tabea Martin, Visual Artist & Director Brahim Tall, Geert Belpaeme, WorkSpaceBrussels, Kanal Pompidou (BE), Zinnema (BE), KunstenFestivalDesArts (BE), Dansand (BE) etc.
Il présente son travail au To Be Antwerp Festival, Cocq'arts Festival, Tic Tac Art Center, Beursschouwbourg, BAMP, Design Museum Brussels, Queer Festival Heidelberg, WorkSpaceBrussels, Les Brigittines, STUK Leuven, Shouwburg Kortrijk etc.
Il est un membre actif de la Ballroom Scène, et fait partie de l'Iconic House Of Ninja à Paris/Bruxelles. De même, il est DJ sous le nom de STANLEY, une nouvelle passion qui l'aide à revendiquer son héritage métissé et à repenser les possibles manières d'être ensemble.

JOEL RABESOLO
Musique

Joel Rabesolo est originaire de Madagascar. Il a commencé la musique à l'âge de 8 ans avec le Kabosy, un instrument traditionnel malgache. Son frère l'a ensuite initié aux styles blues et rock. Musicien autodidacte, auteur-compositeur et interprète, il a remporté en 2006 le premier prix du concours « Découverte RLI » organisé dans sa capitale. Il collabore ensuite avec d'autres disciplines artistiques : performance musicale avec le peintre Paul Bloas, le chorégraphe Bernardo Montet et le poète Jean Paul Delore avec lequel il a effectué une tournée en Afrique du Nord et en Europe. Il parcourt toute son île pour comprendre la musique traditionnelle malgache.
En 2010, il collabore avec le bassiste Linley Marthe dans le groupe Island Jazz puis forme un trio de guitares avec Teta et Chrysanthe pour former le groupe Malagasy Guitar Masters. Son dernier projet *Toko Telo* lui a fait parcourir le monde avec D'Gary et Monika Njava.
En 2015, Joel Rabesolo se forme au Conservatoire Royal de Bruxelles en Guitare Jazz. En 2023, il est diplômé de son master en ayant réalisé des recherches sur le « langage marovanistique », qui est issu d'un instrument ancestral de son pays. Ses études et ses expériences lui permettent de distinguer son empreinte musicale entre le traditionnel malgache et la musique contemporaine. Il s'inspire notamment de divers musiciens et groupes : Brad Meldhau, Joshua Redman, Konono, Huun-huur-Tu...
Actuellement, il est professeur à l'Académie Muziekpublique (Belgique) et collabore avec divers artistes pour des projets internationaux.